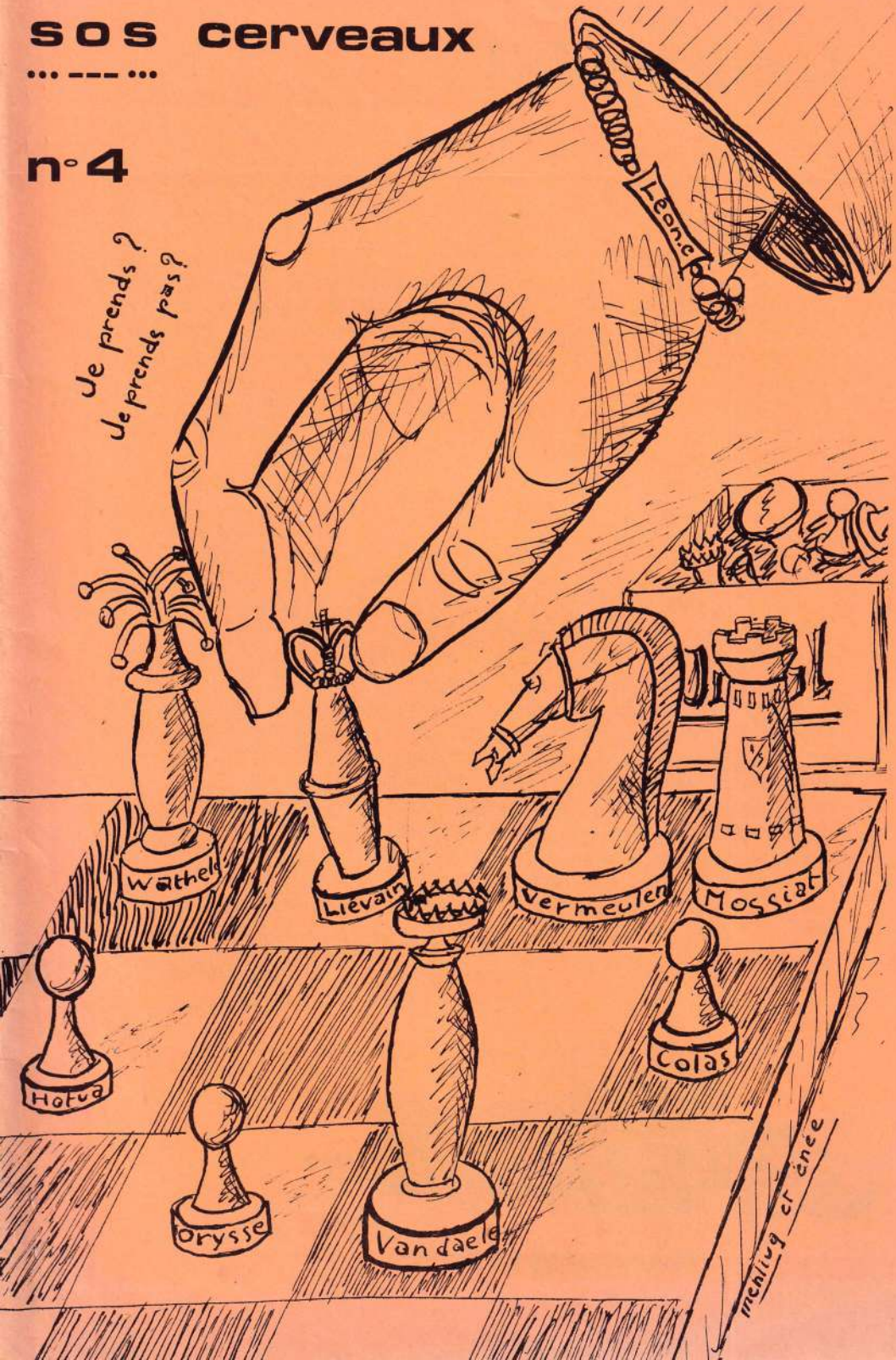


SOS CERVEAUX

.....

n°4

Je prends ?
Je prends pas ?



menting er énee

L'éditorial

Vous avez dans les mains le premier numéro de notre revue de cette année scolaire. Peut-être vous étonnerez-vous, avec raison, du retard dans la publication, retard dont les causes seraient trop longues à vous expliquer. Consolez-vous en pensant que le journal est comme le vin, il s'améliore avec l'âge et avec la préparation.

Nous reprenons la plume pour passer avec vous une année que nous espérons bonne, pour vous faire connaître les événements de notre vie quotidienne et aussi pour vous faire réfléchir sur tout ce qui concerne notre vie d'étudiants. C'est aussi, paraît-il, pour faire connaître l'Institut.

Comme tous les hommes normalement constitués, nous sommes omnivores, nous acceptons tous les articles que vous écrivez, à condition qu'ils concernent l'Institut. Vous devez bien comprendre que seuls, nous ne pouvons pas faire grand chose. On s'est parfois plaint que le contenu de "SOS" n'était pas assez dense. Mais à ce point de vue, je vous rejette la pierre. Nul ne vous a jamais interdit d'écrire... et soyez sûrs que nous acceptons tout et ne rejetons rien à priori.

Mais je dois vous faire remarquer que les articles que nous publions n'engagent que nous et avant d'écrire un article, n'oubliez pas que le fair-play élémentaire reste de rigueur.

Nous rejetons les insinuations ou déclarations selon lesquelles notre revue est l'occasion d'un règlement de comptes. Je reconnais que nous avons parfois commis quelques erreurs légères, et j'ose croire que certains professeurs se découvrent dans notre prose. Pour cela, la condition sine qua non est d'avoir assez de simplicité que pour prendre nos articles à leur juste valeur - et de ne pas se sentir traîné dans la boue - ce qui est faux jusqu'à la moëlle. Un certain esprit de remise en question est utile, voire nécessaire dans la mesure où, je le répète, il permet à certains de se reconnaître. Le fair-play élémentaire reste évidemment de rigueur. Nous ne croyons pas y avoir manqué.

Ceci dit, nous espérons que votre collaboration sera entière : "SOS" est pour vous l'occasion de vous exprimer : ne la ratez pas.

René Robaye,
Rhétorique.



... TRAINE DANS LA BOUE...

- COMITE DE REDACTION ;

G. Houart - E. Michaux - R. Robaye - M. Wéron
M. Rossignol - J. Boone - M. Drèze - S. Mailleux.

- ONT PARTICIPE A CE NUMERO :

- par leurs articles :

R. Robaye - F. Depasse - B. Legrand - G. Houart - J. Fivet
F. Tasseroul - E. Michaux - P. Roisin - L. Arnould -
J.P. Tilquin - F. Descy - F. Collot - G. Lacroix - Nestor.

- par leurs conseils :

L. Caussin - P. Roisin.

- POESIE :

E. Michaux.

- ILLUSTRATIONS : J. Lestrade - M. Rossignol.

- COUVERTURE : Mehliug - Enée.

- PUBLICITES : a.s.b.l. "Les Anciens de Saint-Louis, Namur. "

Périodique - 5ème année - Décembre 1972 - Prix : 10 F.

RENTREE, RENTREE, RENTREE, RENTREE, RENTREE, RENTREE

"Quand le bâtiment va, tout va"...

Cet adage, nous pouvons aisément l'appliquer à notre école, cette année encore. En effet, commencés à Pâques, huit nouveaux locaux de classe ont été construits, équipés et occupés au-dessus des salles d'études ; ce gros effort financier n'a pas empêché le bon Proviseur de moderniser tout l'étage des dortoirs ; ajoutons-y une nouvelle chapelle, un vestiaire sportif et un nouveau complexe pour les professeurs. Bravo, Monsieur l'Abbé Lemineur !

Si de nouveaux locaux devaient être construits, c'est tout simplement que la population scolaire de l'école l'exigeait : cette année, en effet, Saint-Louis accueille plus de 900 élèves (primaires et humanités).

Une classe supplémentaire est venue s'ajouter aux 15 classes existantes en primaires ; en humanités, nous saluerons, en juin, la sortie des diplômes de première scientifique B ; la seconde scientifique A et la troisième latin-mathématique sont en place. Il va sans dire que de nombreux jeunes professeurs sont venus grossir les rangs de leurs aînés.

Dans la classe de sixième (humanités), les élèves et leurs parents ne calculeront plus les résultats en points traditionnels ; en effet, la docimologie a été adoptée à ce niveau. Ce nouveau système de cotation, dont Monsieur Jadin est le grand patron, se veut beaucoup plus efficace et plus humain que l'ancien.

Dès le mois de septembre, les professeurs ont accepté de prendre en charge de nombreuses activités parascolaires qui ont lieu pendant le temps de midi prolongé, car les cours, cette année, ne reprennent qu'à 14 heures 15. Les élèves peuvent ainsi s'adonner à leurs sports favoris (et la gamme en est très étendue), au bricolage, à la photo, à la géologie, à la protection de l'environnement, à la numismatique.

Dans quelques temps, les élèves aînés pourront occuper des locaux de détente qu'ils aménageront eux-mêmes dans les caves de l'école.

N'omettons pas de souligner enfin, la prise en charge des cadets par leurs aînés : le jour de la rentrée, les élèves de première ont, en effet, accueilli et encadré les petits et les nouveaux. Nous souhaitons que cette prise de conscience fasse boule-de-neige et que tous les professeurs les aident dans cette nouvelle et si noble tâche.

Depuis quelques années déjà, St-Louis se transforme, se peuple, s'agrandit ; bref, Saint-Louis vit.

F. DEPASSE.

Les précieuses ridicules

"Voiturez-nous ici les agréments de la conversation", disait-on pour demander une chaise.

Si nous nous moquons des précieuses ridicules, nous oublions que les comédies de Molière sont toujours très actuelles. Fiers de notre génération, nous en abusons souvent : un homoiothéleuton, le croiriez-vous, ne désigne qu'une suite de mots de même finale. Nous usons des termes vaguement latins, plutôt grecs, pour désigner des idées simples et claires. C'est que, voyez-vous, la simplicité ne semble pas compatible avec l'érudition. Nous devons reconnaître qu'antithèse sonne mieux qu'opposition, terme qui, ô honte, ô désespoir, est à la portée de tous.

Ne se distinguant par aucun uniforme, les érudits ou ceux qui se croient tels se servent de leur langage pour se séparer du vulgus.

Ne versons pas dans la tétratríchetomnologie - pour les incultes, art de couper les cheveux en quatre !

La culture, moins on en a, plus on l'étale !

René ROBAYE
Ière latin-sciences.



Un sport nouveau : "LA COURSE D'ORIENTATION".



- * Si vous aimez la forêt,
- * Si vous voulez rester en forme,
- * Si vous recherchez l'aventure,

PRATIQUEZ LA COURSE D'ORIENTATION,
un sport pour tous ceux qui ont :

- le goût de l'aventure,
- une bonne condition physique,
- le sens de l'orientation
- une bonne course,
- de l'observation, de l'intelligence.

Pratiquée depuis des dizaines d'années dans les pays nordiques, la COURSE D'ORIENTATION n'est connue en Belgique que depuis six ans. Elle consiste à effectuer le plus rapidement possible un parcours librement choisi qui passe par des points précis, prédéterminés avec l'aide de techniques simples d'orientation : Carte 1 : 25.000 et boussole.

L'essence même de l'activité réside à trouver SEUL les postes et le parcours pour les joindre. La course d'orientation étant un sport individuel de plein air permet non seulement la compétition, mais également la participation dans le contexte beaucoup plus large de l'occupation des loisirs.

Ce sport qui n'est régi que par quelques règles extrêmement larges, donne à chacun l'occasion de le pratiquer suivant ses aspirations, son caractère, ses connaissances techniques et sa condition physique.

A cette liberté dans la pratique s'ajoute, au niveau compétitif, une division en catégories d'âge très élaborée donnant à chacun l'occasion de lutter à armes égales avec ses concurrents et ce, quel que soit l'âge et le sexe. Il s'agit donc d'un sport familial par excellence.

Dans les pays nordiques, les rencontres d'orientation réunissent jusqu'à huit mille participants. Chez nous, des compétitions sont organisées de mars à novembre, un peu partout en Belgique et réunissent en moyenne une centaine de participants de dix à soixante ans.

Développée dans tous les centres de l'A.D.E.P.S. par des cycles d'initiation, la course d'orientation tend à occuper une bonne place dans les activités para-scolaires du mercredi après-midi. Un championnat scolaire est organisé chaque année et réunit plus de 300 participants, l'an dernier.

B. LEGRAND - R.56.

RENSEIGNEMENTS.

* A.D.E.P.S. : Administration de l'Education Physique, des sports et de la vie en plein air.
12, rue Général Thys - 1050 - Bruxelles.

* Si vous êtes intéressés par des week-ends d'initiation "COURSE D'ORIENTATION et / ou ALPINISME" à Marche-les-Dames :
- Bernard LEGRAND - 17, rue petite forêt - 5004 - Bouge.

ETUDE PSYCHOLOGIQUE

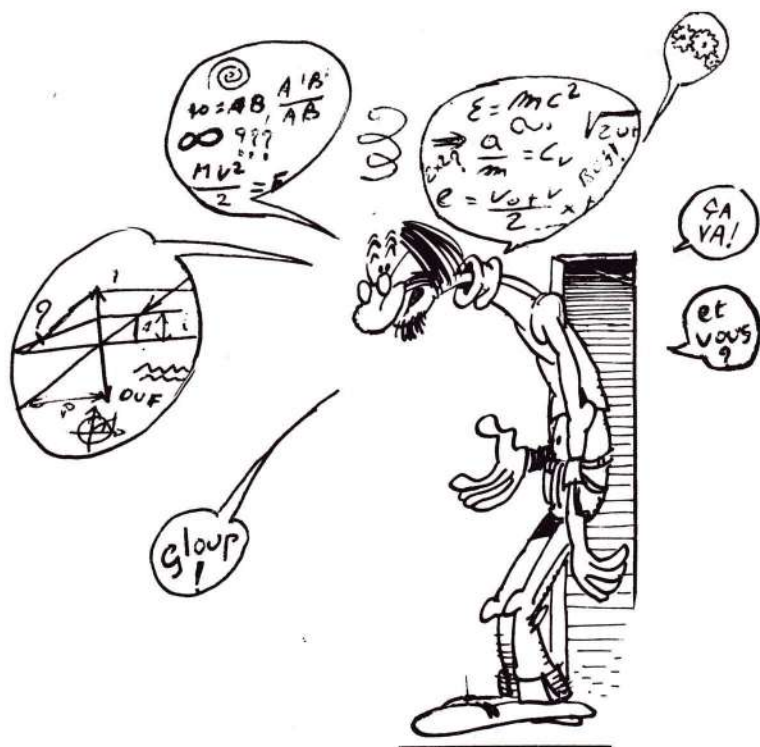
C'est parfois marrant de voir transparâître les tendances profondes de l'homme à travers le comportement du prof. Prenons l'exemple de l'abbé Rifon :

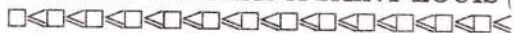
- "Donc cette force détermine un bénéfice d'énergie qui nous permet d'augmenter le gain en capacité. Les rapports de valeurs dans le système référentiel M.K.S. (Masses Ki Souffrent) (1) permettra de diminuer les facteurs de travail sans que le graphique de la puissance ne tombe. Il nous faut donc surveiller l'équilibre des forces. (...)
(...) - Nous allons maintenant étudier les mécanismes et les causes du sous-développement" (2) & (3)

Méhliug (B. Otéhr)

N.D.L.R.

- (1) : Oaaah..Ouuuh !!!!! Quel bon gag !!! M'en mettez 3 kilos.
(2) : ????????????????????? ?
(3) : Alors ? V'z'avez compris, bande d'enrhumés de la théière.





Dans un de ses nombreux ouvrages sur notre histoire locale M. Félix Rousseau (un ancien de l'Institut) a écrit que, jusqu'avant 1914, c'était à Saint-Louis que la fête de Saint-Nicolas était célébrée avec le plus d'éclat.

Personnellement, je n'ai évidemment pas connu la période dont parle M. Rousseau, mais je me souviens que, avant la dernière guerre, Saint-Louis mettait encore "les petits plats dans les grands" pour célébrer le patron des enfants sages.

Je me rappelle ma déception, mon indignation même lorsque le petit catéchisme m'apprit que la fête du 6 décembre ne figurait pas parmi les quatre grandes de l'année.

Déjà le samedi précédent, lors de la proclamation des bulletins hebdomadaires, M. le Directeur annonçait que les petits de 1ère et 2ème années avaient tous été très sages : ils pourraient donc, le soir du 5 décembre, déposer dans leur assiette un beau bulletin rose. (Il est bon de rappeler ici que la couleur des bulletins variait d'après les points obtenus. La hiérarchie des couleurs s'établissait comme suit : rose, vert, jaune, blanc ; trois bulletins jaunes consécutifs entraînaient une retenue, le blanc en valait une à lui seul).

Le 6, pour les élèves de primaires, c'était congé. Dès le matin, nous pouvions donc jouir à notre aise des cadeaux reçus !

Après 4 heures, nous nous retrouvions (parents, professeurs et élèves) dans la salle des Fêtes de l'Institut. Les élèves de 1ère et 2ème ouvraient le programme de la séance. Costumés, le plus souvent en "nutons", ils chantaient et mimaient une de ces bonnes vieilles chansons enfantines, que leur avait patiemment apprise le professeur de solfège. Ensuite, les "grands" interprétaient une pièce de théâtre, toujours une comédie (les drames étaient réservés pour la distribution des prix). Enfin, lorsque le rideau tombait sur les dernières répliques de "A qui le neveu ?" ou de "Le sac du crime", après quelques minutes d'attente, on voyait brusquement la grande porte de la salle s'ouvrir toute seule ! Dehors, le ciel s'illuminait, passant par toutes les couleurs et bientôt, le son des trompettes annonçait l'arrivée du cortège céleste... Comment ne pas y croire ? Celui-ci faisait son entrée : nous nous bousculions, montions sur les bancs, c'était à qui serait le plus près du couloir central et, chose étrange, les surveillants assistaient sans rien dire à tout ce désordre !

Je crois que tout le personnel du paradis était là, en grande tenue. Il y avait des anges - des vrais avec des ailes, des pages, des sonneurs de trompe et enfin, encadré par M. le Directeur, Saint-Nicolas, qui s'avancé calmement, en bénissant à droite et à gauche. Derrière lui, l'inévitable Père Fouettard distribuait des coups de baguettes à tous ceux qui, élèves, parents ou professeurs, avaient commis l'erreur de se trouver à sa portée.

Majestueusement, Saint-Nicolas et son escorte montaient sur la scène et, après avoir entendu un petit discours sur l'obéissance et le travail en classe, les élèves pouvaient défiler devant le trône. Ils recevaient un sachet de friandises de l'auguste visiteur souriant, et, avant de descendre, ils avaient encore à esquiver le dernier coup de verge de Père Fouettard !

Jean FIVET.

(De nos jours, des préoccupations commerciales ont absolument dénaturé le délicieux folklore de Saint-Nicolas, lui ont enlevé toute sa poésie. C'est dommage.)

TELEX TELEX TELEX TELEX TELEX TELEX TELEX TELEX

- * M. L'Abbé Charles : "Avance Hercule ! "
"Pourquoi doit-on donner à manger à la Phytie de Delphes ?
- parce que la Pythie vient en mangeant ! "
"Prenons notre courage à deux mains... et de l'autre ...
le journal de classe ! "
- * M. Liévain (en début de cours) : "Nous allons tenter de faire reculer
l'ignorance..."
- * URGENT : WANTED
Quoi : médicament rare
Contre : les allergies aux sandales de gymnastique au cours
Pour : M. l'Abbé Charles.
Récompense : bonne.
- * Léopold : (à l'entrée du garage): "Arrêtez les moteurs de vos motos :
nous mangeons assez de saletés comme cela ! "
- * M. Mossiat : "Mardi l'inspecteur vient. Nous ferons donc révision. Je
compte sur vous, n'est-ce pas ? "
- * Nicolas : ".....! "
- * Me Dardenne recherche un électron. Toute personne susceptible de le
retrouver est priée de se taire.
- * Les toutes fraîches, toutes bonnes et toutes dernières de M. l'Abbé
Charles : " Les anciens connaissaient déjà le minium, sorte de pro-
duit anti-rouille. D'ailleurs, Ronsard en parle dans un de ses
poèmes les plus connus : *Minium, allons voir si la rose...* "
" Pour l'éloquence de Démosthène, ne disons pas iose,
petit iose, disons plutôt grandiose...
Pour finir, cette dernière pour faire plaisir à Melle Capelle :
- * M. Capelle : (x à 20 h., dans le hall de Saint Louis) :
"Encore réunion de parents ! C'est à croire qu'ils ont la réunio-
nite ! " (*n.d.l.r. : riez !*)

R. ROBAYE.

**P.S. Nous attendons avec impatience les bons mots de vos professeurs.
A défaut d'être toujours bons, ils seront sûrement nombreux !**

TELEX TELEX TELEX TELEX TELEX TELEX TELEX TELEX

MENUS PROPOS D'OCTOBRE ET NOVEMBRE.

Monsieur l'Abbé Bosard, opéré d'urgence en septembre, jouit à présent d'une longue convalescence. Tous nos voeux de bon rétablissement vous accompagnent, Monsieur l'Abbé.

"J'aime la nature".

Le 18 octobre, l'EJPE (élèves de seconde et troisième scientifique) enlevait à Bruxelles une brillante troisième place en finale nationale du concours Shell "Protégeons la Nature". L'équipe y a remporté un séjour d'une semaine dans une école de ski (Alpes). Heureuse cure d'amaigrissement qui vient à son heure, n'est-ce pas Monsieur Depasse! Ah, généreuse nature!

L'Equipe a nettoyé et aménagé un bois ouvert aux amis de la nature, installé poubelles, nichoirs, nourrisseurs, bancs de repos, plaques renseignant le nom des arbres,... et des points de vue sur le site merveilleux de la Meuse et de ses méandres.

L'Equipe assurera l'entretien de ce site, mais elle souhaite aussi que les visiteurs respectent et le site et ses efforts. La promenade prend son départ au pied d'une antique chapelle blanche pittoresque et même par un raidillon au-dessus des célèbres rochers de Néviau.

Le 9 mars, le "Pourquoi Pas" écrivait : "Voilà qui témoigne d'une lucidité reconfortante et rassure quant à l'avenir. Il serait si navrant qu'une aventure, commencée à la manière d'un conte de Noël, s'achève par un enterrement de première classe, au milieu des fleurs de rhétorique.

C'est pourquoi l'Equipe ouvre ses portes à tous les élèves de troisième et de poésie qui le souhaitent.

Les projets sont nombreux (exposition, de grande envergure, parachevement et entretien de l'aménagement du Néviau, restauration de site, campagne de sensibilisation avec films, presse, etc...)

N.B. Si quelqu'un connaissait un site menacé ou saccagé, (un marais entouré de bois serait une aubaine!) qu'il ait la gentillesse de le signaler à l'Equipe... Merci.

Freddy Tasseroul.

Le 25, de nombreux élèves et maîtres de notre école se joignaient à la marche organisée au profit des oeuvres sociales d'Amérique du Sud : on y a vu de nombreux élèves en tête, de nombreux professeurs en queue; l'un d'eux - la censure ne me permet pas de citer son nom - n'en pouvant plus, s'est arrêté "sub tegmine fagi"; ses collègues l'ont aidé de leur mieux et... chacun emporta un brevet. Bravo!

Monsieur l'Abbé Jacquet est nommé vicaire dominical à Marchovette et il va, incessamment, acquérir une voiture. C'est un communiqué émanant de l'Evêché et une mise en garde de Via Secura.

"Companeros de viaje".

Fin octobre, des touristes, retour de la péninsule ibérique, nous affirment avoir vu un Directeur et un Econome du Namurois déambuler le long du Manzanares et à l'Escorial.

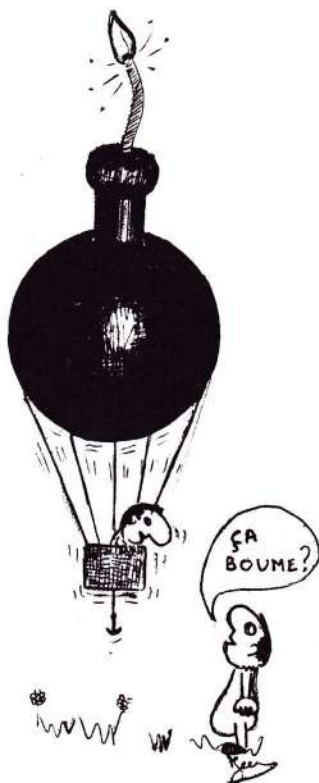
Le 4 novembre, les élèves de première, troisième scientifique et de quatrième sont allés visiter l'exposition Rhin-Meuse au Cinquantenaire. Ils ont pu y contempler de merveilleuses vierges et chasses des douzième, treizième et quatorzième siècles. "Artes ordit nemo". L'organisation a été parfaite, même si, au retour, Monsieur Tilquin, grand patron du voyage, a égaré le billet de transport collectif SNCB...

Le même jour, dans l'après-midi, le nouvel oratoire de Saint-Louis a été inauguré par les équipes MEJ et en présence de nombreux parents. Dans l'homélie prononcée par Monsieur le Directeur, l'accent a été mis sur le rôle de témoins du Christ que chacun d'entre nous doit jouer dans ta vie.

Un bon mot ?

Monsieur Crevecoeur, cardiologue célèbre, dit à une de ses patientes : "Bon sang, que vous avez de la veine d'habiter dans une si belle artère, en plein coeur de la ville!

F. D.



LOVE STORY

Une pluie qui n'en finit pas de dégouliner sur les vitres embuées de ce dimanche soir, en sourdine, la mélodie de "Love Story". Tout cela me précipite immanquablement dans la perspective de la rentrée en classe, demain. Car j'y rencontrerai une autre "Love Story", à St-Louis! !

Eh oui! ! Il n'est de secret pour personne qu'avec le retour des vacances d'été, nous avons eu le plaisir de voir un couple charmant se tailler une place au soleil de notre Institut, ce qui me permet de rédiger ces quelques lignes.

Trêve de "love stories", les meilleures sont les plus courtes, comme disait un copain de régiment de M. Depasse.

LUI : Grand, mince, cheveux plaqués (qui sait de "Brylcreem"! la publicité ne paie pas, demandez à M. Lefèvre de 4e Prim. C), lunettes à montures noires, Ce qui lui a valu le "cognomen", de "Clément", célèbre personnage de feuilletton T.V.

Clément, il ne l'est peut-être pas autant que ça laisse à supposer! "Qui bene amat, bene castigat!" (demandez la traduction aux latinistes, ça prend trop de place pour inscrire la traduction à côté! Je ne voudrais pas mettre le journal en ruine pour une bête traduction, alors qu'il y a les dictionnaires pour cela!) La nature de l'enseignement de "Clément" l'a peut-être poussé à adopter cette philosophie : les Germaniques évidemment (cfr. : Les flamands, etc...). Il faut s'imprégner de son enseignement pour convaincre!

Alors, LUI, vous l'avez reconnu ?? ?

N.B. : LUI est le magazine de l'homme moderne!

ELLE : Toute aussi élancée, cheveu dans le vent (ça fait British!) binoculaires également (lunettes, pour ceux qui n'auraient pas saisi)

Publicité : non plus pour les lotions capillaires, mais bien pour les cosmétiques. Melle apporte une note féminine à l'établissement, c'est très gentil, je l'encourage à persévérer dans ce sens!

Sa marotte : les temps primitifs (marotte est son expression) Notre enseignante se défonce (pas au sens de se drogue), en tâchant de rendre le cours d'anglais plus attrayant, séduisant pour certains (Hum!)

En guise de conclusion, je souhaite à ces deux "jouvencaux" beaucoup de bonheur, et dans l'enseignement, et dans la vie.



GOOD LUCK !

Michaux Erick

Rh. L.-Sc.

S.O.S... BOUQUINS

Les Parents et les Anciens font déjà beaucoup pour le "7 rue Pepin" : depuis les quelques dizaines de francs dépensés à la Fancy-Fair jusqu'au leg (éventuel), en n'oubliant pas d'envoyer leurs garçons user à longueur d'années leurs culottes sur les bancs de l'Institut... Mais on pourrait faire mieux encore. Mieux et différent !

Les classes supérieures aimeraient disposer d'une bibliothèque, aussi fournie que variée, bien entendu.
Et des livres, ça coûte cher...
On pourrait les aider, peut-être.

Par exemple, demandons-leur d'insérer dans le prochain numéro de la revue une liste de bouquins qui les intéressent... et je parierais gros qu'il se trouvera, parmi les Parents et les Anciens, nombre de Saint-Nicolas et Père Noël en puissance, prêts à récompenser ces étudiants assoiffés de culture ! Des bouquins ou des revues auxquelles s'abonner, pourquoi pas.

Dans cet ordre d'idées, pourquoi ne pas proposer à chaque Parent ou Ancien qui vient de terminer un bouquin, un bouquin qu'il a aimé et qui lui a paru bon pour les gars de 17 ans, d'en offrir un exemplaire à cette bibliothèque ?

Roman, Histoire, Economie, Science-Fiction, tout peut être bon !
"J'aime beaucoup ce livre, je voudrais qu'ils le connaissent aussi..."

Et tant qu'on y est, on demanderait au généreux donateur d'envoyer à S.O.S. CERVEAUX un petit compte rendu du bouquin car nous aussi, ça nous intéresserait ! ...

P. ROISIN - Parents.

L. ARNOULD - Anciens.

La barbe que vous portez est-elle un symbole d'autorité, de force, de virilité ?

Je ne sais pas ... ce n'est ni l'un ni l'autre ... c'est peut-être bien comme les cheveux longs pour vous.

La portez-vous depuis longtemps ?

Depuis 6 ans, mais il y a eu une période pendant laquelle je me suis rasé.

Que pensez-vous de la collaboration professeurs-élèves ? Est-il possible de l'accentuer ?

La difficulté vient plus des élèves que des professeurs. Cette méthode de travail demande beaucoup plus aux élèves et pour l'instant, il ne sont pas, dans l'ensemble, capables, ne sont pas formés à cela, ne comprennent pas que c'est plus difficile que le système autoritaire qu'on dit dictatorial ... Mais la difficulté vient plus des élèves que des profs.

Nous nous sommes laissé dire que vous étiez apprécié de vos élèves. Qu'en pensez-vous ?

Je vous laisse la responsabilité de cette affirmation.

Qu'auriez-vous fait si vous n'aviez pas été professeur ?

Le droit, le barreau.

Etes-vous un magistrat ?

Non, pas un magistrat. J'aurais aimé plaider ... pas une branche scientifique en tout cas.

Et les arts ?

Non, non, j'suis pas doué !

Que pensez-vous du dilemme Nixon / Mac Govern ?

Je ne sais pas ... J'ai l'impression que Nixon est vraiment trop conservateur, mais qu'à propos du Vietnam, Mc Govern avait des idées tout à fait irréalisables : il est très bien de prôner la fin de la guerre, mais les conditions dans lesquelles on le fait doivent quand même permettre aux Sud et aux Nord-Vietnamiens de choisir leur régime politique. Or, il est prouvé que chaque fois que les communistes commencent un gouvernement de coalition, cela finit toujours par une annexion et une dissolution du gouvernement à leur profit. Je comprends les Américains qui ont voté pour Nixon, qui a lui l'avantage d'avoir déjà exercé le pouvoir.

Je crois quand même que j'aurais voté Mac Govern, parce que Nixon n'est pas sympathique ... En réalité, il est mieux de voter Nixon, encore que ce n'est pas ce qu'il y a de mieux pour l'Europe et pour l'intégration raciale des E.U.

Quels sont tous vos prénoms ?

Je ne suis pas comme Félix, une vedette : je n'en ai qu'un.

Vos loisirs ?

Maintenant, je n'en ai plus : fini. Depuis le 4 septembre, c'est fini. Pendant la journée, je donne cours. Après 4 heures, les gosses sont là jusque 7 h, puis, après le souper, travail, travail, travail...

N'avez-vous pas d'idole ?

Je n'aime pas Eddy Merckx, ça c'est un fait acquis. Je suis supporter du Standard et je me désole de voir où ils sont actuellement. Enfin, Van Moer est revenu, ça va aller mieux.

En politique ? Non, je dois dire que le monde politique n'est pas très enthousiasmant, que ce soit en Belgique ou ailleurs.

J'aimais bien de Gaulle, mais c'est du passé...

Progressiste ou conservateur ?

J'aurais plutôt tendance à être conservateur ... en essayant de ne pas être trop ancré dans des idées et de les confronter avec ce qui se passe. Certaines choses me gênent beaucoup chez les conservateurs, mais le progressisme me paraît assez dangereux car souvent, ça semble être de la volonté de changement pour le changement et non pour ce qu'il peut apporter.

Quel journal lisez-vous ?

Je vous ai dit que j'étais conservateur ... donc je lis la Libre Belgique, n'est-ce pas ?

Le positif à Saint-Louis ?

Il y a un bon esprit entre les professeurs et, dans l'ensemble, les élèves sont sympathiques, ce qui ne gêne rien.

Des souhaits pour Saint-Louis ?

Cela rejoint ce que vous demandiez à propos de la collaboration professeurs - élèves : les élèves ont encore pour beaucoup une idée de collaboration prof-élève ; dominateur-dominés.

Que feriez-vous si on vous nommait directeur ?

Je m'enfuirais ... je crois que je m'enfuirais ...

Etes-vous heureux à Saint-Louis ?

Oui, oui, euh mais ... si ! si ! Mais je crois que c'est un grand changement, c'est toujours pénible de quitter un Institut où on était disons "installé", pour venir dans un autre où l'on a tout à faire.

Le professeur : apôtre ou fonctionnaire ?

C'est un fonctionnaire mal payé qui remplit une fonction qui exige une vocation d'apôtre...

PETITS POTINS DES CLUBS.

Comme vous le savez, une importante innovation a été apportée à Saint-Louis cette année : la reprise des cours non plus à 13h20, mais à 14h15.

Pourquoi ? Pour favoriser une expansion du para-scolaire qui n'existe guère jusqu'ici !

C'est ainsi que pendant les vacances, réunis à l'invitation de MM. Abel Rifon, les Rhétos ont pris l'affaire en mains. Qu'ont-ils fait ?

DES PROJETS ! ! ! ! Beaucoup de projets, en vue de la création de différents clubs. De plus, ils ont accepté des responsabilités !

Nous présentons les différents clubs déjà en activité.

ISTOIRE : les jeudis à 13h.30, dans une classe de 4e ou 5e. Les 17 participants, sous la direction de M. Lévitain, s'appliquent à réaliser des cartes de la Gaule, et espèrent présenter des projections de diapositives avec débats - et la maquette d'un camp romain !

FOLK-SONG : vendredi à 13h.15, dans le local des J.T.C... Ils sont quatre à composer et à interpréter des mélodies de Huges Aufray, G. Allwright, Dylan, etc... Ils espèrent faire une représentation au Puits Connette.

CHORALE : Avec M. l'Abbé Roquet, 25 élèves se réunissent une fois par semaine, dans l'ex-salle de catéchisme. Ils apprennent les rudiments du solfège, chantent et entendent des commentaires sur des oeuvres musicales. Quand la chorale sera formée (avec la participation des profs), M. l'Abbé désirerait faire des représentations.

PHOTO : Tous les jours à 13h, dans le petit labo, par groupes de 5 ou 6 (ils sont 30 en tout). Développement et impression. Participeront au concours Agfa. Agrandissements et mixages sont aussi dans leurs cordes.

IMPRESSION : M. l'Abbé Rogier et 4 autres se défoncent tous les jeudis et lundis en stencillant. Ils ont tourné plus de 5000 feuilles !

JARDINAGE : Presque tous les jours, I. Pâques, Ch. Roisin, arrangent le jardin, en le nettoyant, plantant, etc...

MONITORAT-EMAUX : MM. Massaut et Fiévet demandent que l'on s'inscrive à leur club ; les jours et les heures seront définis dès qu'il y aura quelques membres.

M.E.J. : Chaque semaine, 80 jeunes se réunissent, secondés, aidés par des professeurs, des instituteurs et de nombreux élèves du cycle supérieur qui prennent en charge les groupes de 6e, 5e et 6e d'humanités. Ils y discutent de leur foi, de ce que le Xst est pour eux, et de leurs problèmes de jeunes. Leurs activités dépassent le cadre de Saint-Louis - ils se retrouvent dans des rencontres régionales et même internationales - (bientôt Lyon).

NUMISMATIQUE : Chaque lundi, avec l'aide efficace de M. Baudson, 20 élèves environ (surtout du cycle inférieur) se rassemblent pour étudier les pièces de monnaie. Ils abordent d'abord l'aspect théorique de cette science ; histoire de la monnaie, de la bourse, étude des valeurs monétaires. Ils débouchent ensuite sur quelques applications pratiques : comment consulter un catalogue, constituer une collection, établir des échanges sans se faire rouler. Leur principal objectif est de constituer un médaillier pour Saint-Louis. Ceux qui posséderaient des pièces sans intérêt pour eux, peuvent les amener à ce club et il recevront l'article d'échange souhaité.

SCIENCES :

Electricité : quelques rhétos, réunion hebdomadaire.

Chimie : poètes de latin-sciences.

Géologie : avec M. Duquesnoy, les membres ont poussé une pointe jusqu'à Bioul et Biesmerée.

Ils comptent analyser certaines pierres.

Zoologie-Botanique : M. Jardin.

SPORTS : Les championnats ont repris. M. Duquesnoy est égal à lui-même pour le basket, c'est-à-dire excellent. M. l'Abbé Claude s'occupe de tous les sports habituels, avec en plus du handball et du hockey. Il serait question d'établir à St-Louis une redoutable équipe de pongiste.

DIVERS : M. l'Abbé Charles a mis sur pied un cercle de réflexion religieuse.

Un grand coup de chapeau à M. Malaise et à son équipe bricolage-déblayage.

Leurs activités sont vraiment efficaces, et surtout gratuites.

Me Dardenne a repris le flambeau de la Saint-Vincent. Aurait-elle des aptitudes pour l'assistance sociale ? Nous n'en doutons pas.

M. l'Abbé Rogier, paraît-il, s'attacherait à un disco-club, et au théâtre.

Les rhétos voudraient en entendre un peu plus.

Nous manquons d'info, M. l'Abbé ! ! ! !

M. Depasse se confond dans l'environnement (comme camé, Léon).

M. Colas doit se joindre à M. l'Abbé Roquet.

M. Abel reçoit ses invités du mois et les conférenciers.

M. Tilquin est le promoteur de ce compte-rendu !

M. Wéron représente les profs chez S.O.S. !

N'oublions pas les J.M. et les Explos !

Et quelques fois, quelques heures de cours ! ! !

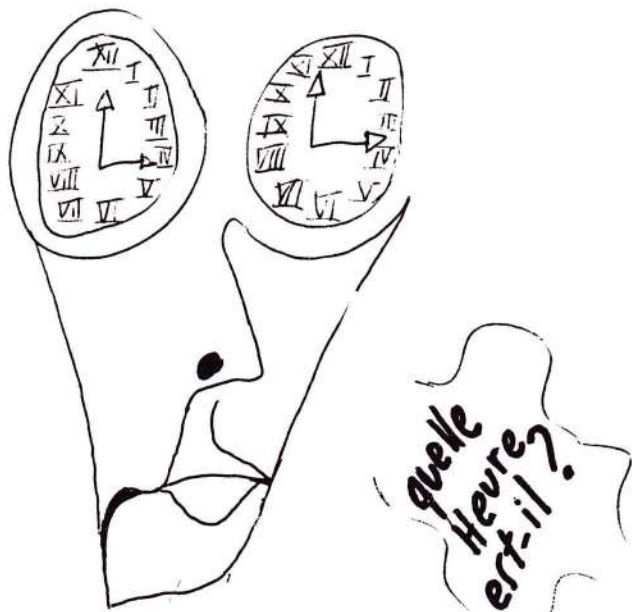
J.P. Tilquin, F. Descy, F. Collot.

Tout passe..... je demeure.

Quel temps mes cours me prennent-ils ? Quelle proportion de ma vie ont-ils ? Eh bien voici : en éliminant les vacances, les congés, les dimanches, je compte qu'il me reste environ 30 semaines pleines de cours sur 52. Moi, petit rhétoricien, j'ai calculé qu'à la fin de cette année, j'aurai subi (et les professeurs m'auront subi) 5.700 heures de 50 minutes, soit 285.000 minutes, soit encore 17.100.000 secondes (et j'ai fait la preuve par neuf). En comptant qu'en six ans, il y a 2.190 jours de 24 heures chacun, ce qui fait 52.560 heures de 60 minutes, soit 189.216.000 secondes, je constate, par un calcul d'une simplicité enfantine, que 90/0 de mon temps total aura été occupé par les cours; mais en estimant que je dors en moyenne 9 heures sur 24 (suivez bien ma subtilité), le temps où je ne dors pas comprend alors une proportion moyenne de 240/0 de cours (terrible, non ?). Mais comme je sais que 20 semaines de l'année sont exemptes d'études, j'en arrive au chiffre de 400/0 de cours. Si je compte les récréations, les discussions passées avec les élèves ou les professeurs à l'Institut, en dehors des cours ou des récréations, j'en arrive à la faramineuse constatation que St-Louis à la joie (?) de m'avoir et de me voir en général 460/0 sur une journée, sommeil exempt, soit pratiquement la moitié de mon temps journalier, ce qui veut dire.....

François Descy, rhéto Latin-Grec.

P.S. : On demande un professeur de math assez aimable pour aider François Descy dans ses profondes recherches. Merci d'avance.



Quelques dates heureuses.

8 juillet : Pierre DETAL (Rh. 71) épouse Colette GREGOIRE.

19 juillet : Michel WERON (Prof.) épouse Marie-France CHEU.

29 juillet : Gerda VERCRUYSSSE (Prof.) épouse Jean-Claude DARDENNE.

2 septembre : Michel BODY (Rh. 67) épouse Jacqueline DEWEIRDT.

28 octobre : Pierre VAN PETEGHEM (Rh. 64 - Prof.) épouse Marie-Claude LONCOL

28 octobre : fiançailles de Pierre MATHIEU (Rh. 68) et Marie-Claire FRANCOIS

Nos meilleures félicitations à tous !

N.B. : nous ne pouvons évidemment vous faire part que des événements qui nous ont été signalés en bonne et due forme...

Nous avons appris le décès de Monsieur Olivier GREGOIRE, le 28 octobre 1972, à Auvélais.

Le défunt est le père de Mr l'Abbé Michel GREGOIRE, vicaire à Andenne, notre camarade de la rhéto. 1962.

Nous prions Michel et les membres de sa famille de croire en nos sentiments de cordiale sympathie.

ANNUAIRE DES ANCIENS

Depuis la publication du n^o de juin de la présente revue, nous avons enregistré :

- les inscriptions comme nouveaux membres de :

Dangoisse Vincent, R 70,
4, rue de Farciennes, 6269 Roselies.

Defosse Emile, R 44, grossiste en charbon,
63, av. Frère A.M. Gochet, 5700 Auvélais, tél. 07/77.20.31.

Gourgue Robert, R 50, docteur vétérinaire,
29, Domaine du Longsart, 5021 Boninne, tél. 081/213.20.

Rousseau Serge, R 50, ing. tech. agronome,
113, rue Mazy, 5100 Jambes, tél. 081/304.76.

Seret Roger, R 41, R.P. Bénédictin (O.S.B.),
B.P. 430, Likasi (Zaïre).

Sensique Robert, R 61, lic. sc. économique (maît.) U.C.L.
attaché au service d'Etudes de l'U.C.L., Krakenstraat, 3,
3000 Louvain.

18, rue Georges Huygens, 1160 Bruxelles, tél. 02/73.82.75

Taccoen Jean-Pierre, 61, lic. sc. économiques U.C.L.,
doctorant à l'univ. autonome du Mexique
146, route de St-Gérard, 5150 Wépion, tél. 081/231.66.

- les changements ou corrections d'adresses suivantes :

Body Michel : 97, chaussée de Waterloo, 5000 Namur.

Demeffe Jacques : 23, chemin des Etangs, 5150 Wépion

Gilbert Bernard : 601 L, Longview road, Knoxville, 37919 Tennessee,
(Etats-Unis)

Gillet André : 5, av. de l'Arc d'Airain, 5800 Gembloux.

Laurent Christian : 9, pl. Maurice Servais, 5000 Namur.

Louis Bernard : 47, rue Henri Blès, 5000 Namur.

Soulier André : 107 A, rue Houyoux, 5022 Cognelée.

Van PETEGHEM Pierre : 44, Grand-Rue, 5030 Vedrin.

- le changement de situation suivant :

Briard Jacques : adj. Direction Information de Caritas Catholica.,
5, rue Guimard, 1040 Bruxelles.

En tenant compte de l'inscription des 37 élèves sortis de 1ère cette année-ci, l'association des Anciens groupe, à fin 1972, 323 membres.

Démission : l'Association des Anciens a enregistré la démission de J.F.LENELLE, de Saint-Servais. Outre 4 fautes d'orthographe, sa lettre est tissée de critiques sommaires et puérides.

Requiem pour un petit bourgeois !

(Il y a 6 mois, J.F. LENELLE, R.72, recevait 6.000 F des Anciens, à l'occasion d'un concours organisé par eux).

Les heures s'égrènent
Les jours se succèdent
Le fleuve coule
Et se déverse dans l'océan
La pluie frappe de ses gouttes
Les canaux se gonflent
Puis le soleil de son éclat
Fait renaître les fleurs
L'aube pointe ses feux
Midi m'accable de sa chaleur
Le couchant m'attendrit
Mais toi, tu es au loin

ma solitude

Immaculée rayonnante
Tes rais me meurtrissent
De leur ardente lumière
Car je suis seul avec mon âme
Seul toujours seul
Avec mon coeur
Seul avec mes pensées
Seul à vivre sans ton souvenir.

ARRIL 1972.

Du côté des **ANCIENS...**

7.9 - Réunion du conseil d'administration. A l'ordre du jour, la situation financière et la préparation de diverses activités à organiser dans les mois qui suivent.

4.10 Contact avec l'Association des Parents, en présence des représentants de l'Institut. Les 2 associations ont eu l'occasion de se rencontrer pour la première fois et ont traité certains points, comme :

- * la séance d'information "Carrières" aux élèves de 2de et de 1ère ;
- * la promotion d'une bibliothèque pour les élèves du cycle supérieur ;
- * la poursuite de l'expérience "Prix annuel des Anciens" ;
- * la collaboration à la revue "S.O.S. Cerveaux" ;
- * la participation à la gestion de Saint-Louis.

7.10 - Grand banquet de l'Association (60 participants), au 7, rue Pepin.... Tout le monde s'est retrouvé et retiré enchanté.



21.10 - Rallye dans le pays de Namur, suivi d'une fondue bourguignonne à la ferme du Quartier. Un temps exécrable, une organisation impeccable et...l'enthousiasme de tous les participants !

AKIKSEÇA ? (1)



Supposons un instant que vous vous mettiez à fouiller dans tous les coins et recoins de votre maison. Vous ouvrez toutes les boîtes, tiroirs, coffres et vide-poches... Baissez-vous pour regarder sous les meubles, sous votre lit... N'oubliez pas d'inspecter aussi le réservoir de la chasse du ouatère.

Vous inspectez toute la maison, de la cave au grenier. Vous fouillez même des vêtements que vous n'avez plus portés depuis l'an passé.

Par cette gigantesque opération, vous allez mettre à jour un tas d'objet dont vous aviez oublié l'existence même.

Vous faites donc un inventaire de votre propriété. Mais ce n'est pas là le but principal de cette opération. En effet, si pour chaque objet ramené ainsi à la surface, vous vous posez la question : "Akiksèça ? ", autrement dit : "A qui donc appartient ce bidule ? ", vous pouvez constater que vous détenez par devers vous une quantité de trucs, que vous aviez empruntés...et omis de remettre.

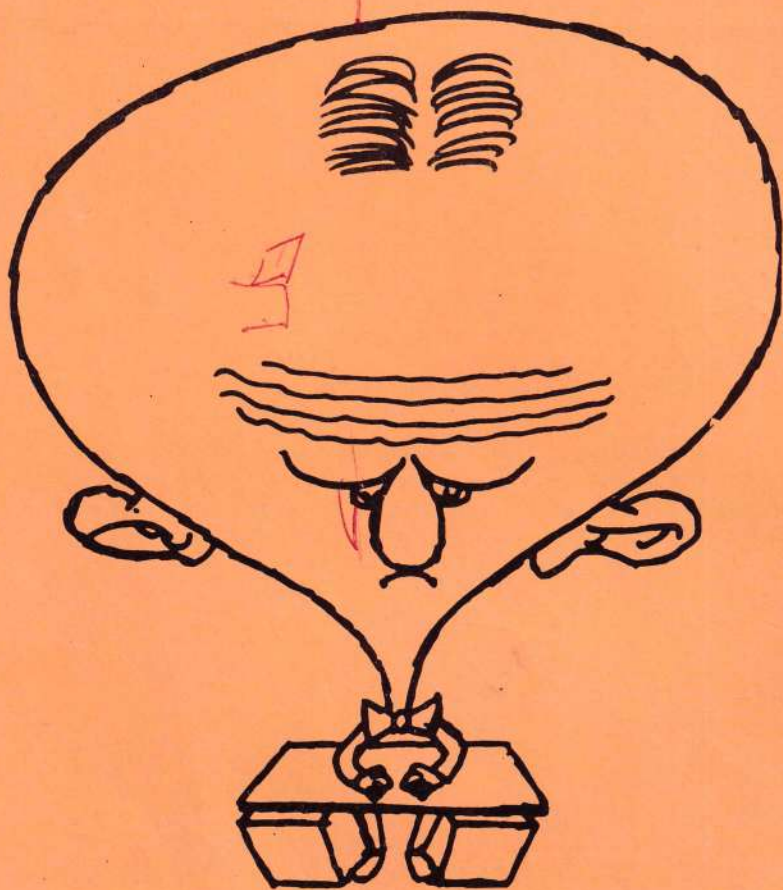
Ainsi, grâce à l'opération "Akiksèça ? ", vous allez pouvoir restituer ce livre à Paul, cet autre à Jules, ce stylo à votre soeur, ce trousseau de clés à Jean-Pierre.

(Quelle sale manie ont les gens de toujours prêter leurs affaires !).

En attendant, une foule de types voyant revenir leurs objets sur lesquels ils ne comptaient plus, vous diront "MERCII ! ". Quant à moi, je vous dis : merci de m'avoir lu.

Nestor.

(1) Toute ressemblance avec le nom d'une personne physique, même existant au Zaïre, est pur effet hasard. (n.d.l.a.)



"S.O.S Cerveaux"
L'organe des Grosses Têtes.

Editeur responsable :
Rédaction "S.O.S. Cerveaux".
Rue Pepin, 7 - Namur.
CCP. Anciens de St-Louis, n.72.45.57.
Tirage : 650 exemplaires.